

CELESTE JERUSALEM

JE SAIS QUE MON LIBERATEUR EST VIVANT

1. Je sais que mon libérateur est vivant
Et qu'un jour à l'appel de sa voix,
Je me lèverai, dans sa lumière. (x2)

2. Oui je sais que mon défenseur est vivant,
De mes yeux je verrai mon Sauveur,
Je me lèverai, dans sa lumière. (x2)

3. Je sais que la vie jaillira du tombeau
Et que Dieu me prendra près de lui,
Je me lèverai, dans sa lumière. (x2)

4. Je sais que dans l'éternité je vivrai
En présence du Dieu de ma joie,
Je me lèverai, dans sa lumière. (x2)

PANGE LINGUA

1- Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus.

2- Nobis datus, nobis natus ex intacta Virgine
Et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
Sui moras incolatus miro clausit ordine.

3- In supremæ nocte cenæ recumbens cum fratribus,
Observata lege plene cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4- Verbum caro, panem verum verbo carnem efficit ;
Fitque sanguis Christi merum, et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum sola fides sufficit.

**Notre cité se trouve dans les cieux,
Nous verrons l'Épouse de l'Agneau,
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem!**

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,
Nous nous passerons du soleil,
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie vous les Cieux,
Il règnera sans fin dans les siècles.

1. Chante, ô ma langue, le mystère de ce corps très glorieux
Et de ce sang si précieux que le Roi de nations
Issu d'une noble lignée versa pour le prix de ce monde.
2. Fils d'une mère toujours vierge né pour nous, à nous donné,
Et dans ce monde ayant vécu, verbe en semence semé,
Il conclut son temps d'ici-bas par une action incomparable :
3. La nuit de la dernière Cène, à table avec ses amis,
Ayant pleinement observé l'a Pâque selon la loi,
De ses propres mains il s'offrit en nourriture aux douze Apôtres.
4. Le Verbe fait chair, par son verbe, fait de sa chair le vrai pain;
Le sang du Christ devient boisson; Nos sens étant limités,
C'est la foi seule qui suffit pour affermir les cœurs sincères.
5. Il est si grand, ce sacrement ! adorons-le, prosternés.
Que s'effacent les anciens rites devant le culte nouveau !
Que la foi vienne suppléer aux faiblesses de nos sens !
6. Au Père et au Fils qu'il engendre, louange et joie débordante,
Salut, honneur, toute-puissance et toujours bénédiction !
A l'Esprit qui des deux procède soit rendue même louange.

Adorer le Christ, c'est accepter qu'il ne se passe rien, c'est accepter dans la foi que sa présence ne s'impose pas. C'est accepter de tenir quand je ne sens rien, c'est accepter de résister au désir de fuir, c'est accepter de tenir ma place simplement parce que je suis là non seulement en mon nom propre mais au nom de tous les hommes et toutes les femmes de la terre. Je suis devenu un intercesseur et je n'ai pas le droit de partir. L'adoration du Christ est d'abord un acte de foi, c'est un acte de silence.

Venir contempler l'Eucharistie, c'est venir contempler le Christ dans l'offrande qu'il fait de sa vie, c'est-à-dire dans l'acte suprême d'offrande à son Père, c'est-à-dire dans l'acte ultime d'amour pour les hommes. Que pourrions-nous éprouver d'autre qu'une joie très intense à reprendre conscience de cette communion étroite qui unit le Père et le Fils et à laquelle l'Esprit que nous avons reçu nous donne de participer ? Que pourrions-nous éprouver d'autre qu'une joie très intense à contempler le Christ livrant sa vie par amour pour nous ? Comment ne serions-nous pas confondus de joie devant cette révélation extraordinaire : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils pour le sauver. » ? (cf Jn 3,17) **Mgr André Vingt-Trois.**

ADMIRABLE GRANDEUR

1- Admirable grandeur, étonnante bonté du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher
dans une petite hostie de pain.

**R/ Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu, et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.**

2- Faites-vous tout petits,
vous aussi devant Dieu
pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entiers
à ce Dieu qui se donne à vous.

Mon Créateur, mon Père, mon Bien-Aimé. Vous qui êtes là, à trois mètres de moi, sous l'apparence de cette Hostie, mon Dieu, daignez me donner ce sentiment continu de Votre présence, de Votre présence en moi et autour de moi... et, en même temps, cet amour craintif qu'on éprouve en présence de ce qu'on aime passionnément, et qui fait qu'on se tient devant la personne aimée, sans pouvoir détacher d'elle les yeux, avec un grand désir et une volonté de faire tout ce qui lui plaît, tout ce qui est bon pour elle et une grande crainte de faire, dire ou penser quelque chose qui lui déplaît ou qui lui fasse du mal... En Vous, par Vous et pour Vous. Amen. **Saint Charles de Foucauld.**

PROSTERNEZ-VOUS

1- Prosternez-vous devant votre Roi,
adorez-le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté des chants
de gloire pour votre Roi des rois !

2- Déposez-lui, toute votre vie,
accueillez-le, il est le Sauveur !
Reconnaissez son Immensité,
sa Vérité, sa Puissance et sa Gloire !

De l'Évangile selon St Marc : Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

HUMBLEMENT DANS LE SILENCE DE MON CŒUR

**Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner,
de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon,
la confiance de l'amour.

CANTIQUE DE SIMEON

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix,
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

1- Tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix selon Ta parole
Car mes yeux ont vu le salut que Tu prépares à la face des peuples.

2- Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles.

TANTUM ERGO

1- Tantum ergo sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

2- Genitori Genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen.

« Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.
Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénédissons-les à jamais !
A l'Esprit procédant des deux,
Egale adoration.
Ainsi soit-il ! »